

Vitamine D : DEVOUEMENT
(service - ministère - responsabilité)

Le don de soi

A travers cet enseignement, je voudrais aborder le thème du service. Servir nos frères, c'est bien plus que rendre des services. En réalité, il s'agit de se donner.

1. Portés à nous donner plus qu'à rendre des services

Tout homme est capable de générosité envers les autres. Cette faculté à se donner est inscrite au plus profond de notre être. Elle est comme l'empreinte de Dieu qui nous a faits à son image et à sa ressemblance.

Nous sommes ainsi portés et appelés à ne pas garder notre vie pour nous-mêmes, mais à la donner.

'Je veux bien donner de mon temps, de mon argent, etc... mais dans telles circonstances et pas dans telles autres.' pensons-nous parfois. Cette différence entre rendre des services et donner sa vie est de taille.

Jésus le montre en donnant en exemple, à ses disciples, une pauvre veuve qui a mis deux petites pièces de monnaie dans le tronc du Temple : *« Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »* (Mc 12, 41-44)

Il nous faut consentir à donner notre vie, à mourir à nous-mêmes: c'est là, le véritable acte d'adoration.

« Je vous exhorte donc, frères - écrit saint Paul aux Romains - , par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps - votre personne tout entière -, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. » (Rm 12, 1)

2. Le don de soi, une nécessité de l'amour

Le don de soi est l'objet d'un combat, car le vieil homme en nous ne veut pas mourir!

« Nous sommes si lents à faire à Dieu le don absolu de nous-mêmes - écrit sainte Thérèse d'Avila - que nous n'en finissons plus de nous préparer à cette grâce... Il nous semble que nous donnons tout à Dieu. Or, nous ne lui offrons que les revenus et les fruits, tandis que nous gardons pour nous le fonds et la propriété. » (Vie, Ch. 11)

C'est Jésus qui, seul, nous montre que ce chemin du don de soi est fécond. *« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »* (Jn 12, 24)

Celui qui reconnaît la présence de l'amour divin dans sa vie est porté à son tour à entrer dans ce mouvement de l'amour qui se donne. *« Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. »* (1 Jn 3, 16-18)

Se donner est donc comme une nécessité de l'amour. Pourtant, « Dieu ne force pas notre volonté - écrit sainte Thérèse d'Avila - , il prend ce que nous lui donnons. Mais il ne se donne pas complètement tant que nous ne nous sommes pas donnés à lui d'une manière absolue. »

Dans cette offrande continuelle de lui-même, Jésus trouve sa nourriture. « *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.* » (Jn 4, 34)

3. Les qualités du don de soi

Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, béatifié le 19 novembre 2016, observe que le don de soi doit revêtir trois qualités. Il doit être absolu, indéterminé, et souvent renouvelé.

Ce don doit être absolu car c'est une disposition foncièrement chrétienne. Il n'est pas possible de suivre le Christ sans se donner totalement. Cela risquerait, sinon, de n'être qu'un don purement formel, superficiel.

Pour être du Christ, il faut lui être livré, comme il est livré lui-même à Dieu. Ce don de soi nous livre à la grâce. « Il est une provocation à la miséricorde divine pour des envahissement nouveaux » (Je veux voir Dieu, II, 3)

Le don de soi doit encore être indéterminé. Ce n'est pas à nous, en effet, de définir les limites ou les formes que ce don va revêtir au cours de notre vie.

Nous pouvons être tentés parfois de rêver de conditions plus idéales que celles que nous rencontrons au quotidien. 'Si mon mari, ma femme, mes enfants, étaient plus faciles, plus patients, moins ceci et plus cela, alors oui, je me donnerais volontiers!'

S'appliquer à se donner, indépendamment des circonstances heureuses ou malheureuses, faciles ou difficiles, développe la souplesse de l'âme et lui assure une plus grande docilité aux inspirations de l'Esprit Saint.

Ce don de soi doit être enfin souvent renouvelé. Il doit devenir une disposition constante de notre âme, un mouvement continu par lequel nous respirons et aspirons l'amour.

Nous constatons si souvent en nous-mêmes comme des rétractations qui sont des tentatives de reprendre ce que nous avons pourtant donné. Nous voulons maîtriser à nouveau, réaffirmer notre volonté propre, et nous soustraire par là à celle de Dieu.

Renouveler souvent ce don de nous-même, au contraire, est propre à créer en nous « une disposition psychologique » qui agit comme un réflexe. Ainsi, lorsque survient un événement qui nous atteint douloureusement ou joyeusement, nous renouvelons ce don sous l'action de ce réflexe apparemment inconscient et cependant volontaire.

C'est dans l'aujourd'hui de notre vie que Dieu nous appelle à nous donner, à devenir « dans le Christ une vivante offrande à la louange de sa gloire ». (Prière eucharistique n°4)

« Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui!

(Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, PN 5)